

114. Médicaments et médicamenteurs

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription N° 114, 23 MAI 1994 : « MEDICAMENTS ET MEDICAMENTEURS »

« Santé !... » La journée internationale des infirmiers. Des foutaises ! Le pays est malade, la plupart des dirigeants déréglés. Il n'y a pas longtemps que l'OMS promettait « la santé pour tous en l'an 2000 ». Des conneries. Qu'ils viennent se soigner ici ! Ils repartiront en vitesse, s'ils ne crèvent pas de courte maladie. Le Guinéen est en retard partout, même sur sa mort.

Il y a quelques semaines, un vieux se fait opérer dans un de nos hôpitaux, en réalité un mouvoir. Il y est entré ; Aujourd'hui, il voudrait en sortir. Problèmes. Il n'a plus d'argent. Sa natte est devenue son camp Boiro. On le pique de temps en temps quand il gueule trop. Pourquoi n'a-t-il pas accepté de mourir dans son village, d'autant plus qu'il a largement dépassé les 50 ans ? Pourquoi n'a-t-il pas accepté de mourir de dégoût comme le capitaine Souaré d'Erre Guinée ?

A propos d'Erre Guinée, un ami A. Hanon, est tombé en panne en plein ciel au dessus de Conakry. Il est descendu avec les autres passagers pour balayer les nuages. Ensuite ils ont poussé là-haut, l'avion. On pousse les trains, non ? Alors est-ce que A. Hanon raconte des histoires. Dans ce pays on ne peut résister qu'en se chatouillant, pour rigoler un peu. Qu'on interdise la vente clandestine des produits pharmaceutiques. Mais qu'on casse en même temps, le prix des médicaments dans les officines officielles. Sinon, on va retomber dans le syndrome de Madina. Dans la foulée, pourquoi ne pas interdire la pharmacopée africaine, et toutes les autres pharmacies « par terre ».

On veut que les Guinéens meurent en bonne santé, le plus tôt possible. Soit ! Avant on nous pendait.

La première République avait ce mérite. Une corde, c'est mieux qu'un manque d'aspirine.

La rubrique nécro est très gentille. « Les familles X, Y, Z, ont la douleur de... L'enterrement aura lieu après la prière de 14 heures... » Si vous entendez par hasard votre nom dans cette rubrique, dépêchez-vous de vous rendre au cimetière le plus proche, sinon quelqu'un vous y amènera de force pour vous obliger à creuser votre tombe.

« Journée des infirmes-infirmiers », des fou-taises ! Il faut recycler les infirmes-infirmiers ou les chasser. Mais on chen fout ! Puisque le problème n'est pas de mourir. Nous avons déjà plusieurs solutions pour vivre. C'est comme quand on vous donne le choix, entre nos hôpitaux et les maquis. Il est vrai que dans les premiers on vous tue et dans les seconds on se tue. Le président en sait quelque chose. Sa nouvelle république n'est rien parce qu'elle ne suit personne. Tant pis pour ceux qui ont voté ou volé pour elle ! Mais nous, on chen fout ! Le pays n'est pas en train de mourir, il est enterré. C'est une chance après tout. Jésus Christ disait à peu près, pour que le germe pousse, il faut qu'il soit enterré. Le pays renaîtra grâce aux germes diaspora ou diaspourris.

Je venais de l'ECA à Bonfi, une école toujours studieuse. A « Madina-Bagarre », c'était autre chose. Une cassette du Bambino traînait à terre. Une cassette sur le « Fini National ». Une cassette qui n'a pas été battue mais humiliée. Bambino devrait porter plainte contre les résultats sportifs, pour abus de confiance. Les termes juridiques ne manqueront pas, si mon homonyme Jean-Baptiste s'en occupe.

L'autre Kabiné Kouyaté, la victime du passage du Pape, passait. Il m'a offert un stylo. A une époque où le journalisme est devenu un métier de funambuliste, ce genre de cadeau fait toujours plaisir après le discours réconfortant du président sur la liberté de la presse. Un médoca-menteur disait : « Bangoura de la calebasse veut fuir. Il paraît qu'il va s'installer à Conakry II ». Un autre médoca-menteur racontait : « Si le président est malade, moi je peux le soigner. J'ai fait médecine à la Sorbonne, à Marseille... » Pendant ce temps, je pensais à Sancho Pancha des finances. On venait d'imiter sa signature pour pouvoir encaisser près de 100 millions en bons de carburant. En attendant, son patron, Plat-Tô, le Don Quichotte des finances, aurait réussi à calmer certaines poches. Un médoca-mensonge ?

On m'attendait à la Bibliothèque Franco-Guinéenne pour faire le médoca-menteur devant de jeunes étudiants. Je leur dirai que je suis passé des mathématiques à la littérature sans difficultés, comme on est passé de la 2^e république à la Troisième. On chen fout ! Où est le problème, puisque nous n'avons que des solutions. Demandez au coq-muezzin de la Baïcha, la possible ministre des prématurés. Ses collègues médoca-menteurs n'ont qu'à continuer à vendre leurs projets toxiques.

Williams Sassine

Billet

« **UN CHAT M'A CONTÉ** »

Un avion est immobile dans le ciel
Les oiseaux volent
Des fonctionnaires volent
Des commerçants volent
Le pays est immobile dans le coin
Les boiteux marchent
Les aveugles voient
Une cul de jatte veut la présidence.
Tout chat, c'est quoi ?

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 114

Présentation

Date [1994/05/23](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
